

La tradition orthodoxe – une réalité française

Ana Elena SIMIONESCU

anielands@yahoo.com

Université “Ștefan cel Mare” de Suceava (Roumanie)

Resumen: El artículo propone una vuelta al pasado para redescubrir los comienzos de la ortodoxia en Francia, como un breve análisis sobre la situación actual y el futuro de la ortodoxia francesa.

En el presente trabajo se discuten las formas de transmitir la ortodoxia en este país, las manifestaciones del pueblo y de la iglesia ortodoxa, así como la terminología específica, es decir, el conjunto de elementos que son una prueba de la existencia y de la evolución de la ortodoxia en el paisaje religioso y cultural francés.

Palabras claves: ortodoxia, tradición, iglesia, espiritualidad, unidad.

I. Rencontrer l’orthodoxie en France

La tradition orthodoxe reste bien ancrée en Roumanie, la plupart des chrétiens appartenant à l’orthodoxie. Toutefois, en France ce n’est pas le cas, où on sait que le christianisme catholique est la première religion pratiquée, suivi par l’islam.

Il faut mentionner dès le début que l’orthodoxie ne s’oppose pas au catholicisme, car, comme on le trouve sur le site *Eglise orthodoxe de France*, les deux termes n’ont aucune opposition possible, car le mot *catholique* suggère ce qui est universel en raison de son intégrité et *orthodoxe*, venant du grec *ortho* (juste, droit) se rapporte à la glorification juste de la Trinité divine.

Par conséquent, l’Eglise orthodoxe revendique d’être une Eglise universelle, une Eglise chrétienne, privilégiant l’unité dans la foi. Cette unité

rencontrée au sein de l'orthodoxie en France est due à un double lien d'unité dans la foi «et de communion dans les sacrements».¹

Et pourtant, au début du dernier siècle, l'Eglise orthodoxe commence à prendre des racines en France, les Français intégrant les communautés organisées en paroisses, car les deux parties (les français et les migrants orthodoxes : serbes, moldaves, roumains, etc.) sentaient le besoin d'intégrer dans le milieu social, professionnel et dans la vie personnelle les habitudes qu'ils venaient d'apporter au milieu français. Ainsi, l'orthodoxie est en plein essor aujourd'hui car plusieurs monastères et paroisses sont créées, L'Assemblée des évêques orthodoxes de France (AEOF) étant le représentant de l'Eglise orthodoxe en France. L'Assemblée cherche à préserver les intérêts des communautés orthodoxes dans ce pays, en reliant les évêques orthodoxes canoniques en France. On compte en France 240 paroisses, des organisations orthodoxes, des mouvements des jeunes orthodoxes, deux écoles de théologie, une vingtaine de communautés monastiques, des émissions comme *L'orthodoxie, ici et maintenant*, *L'Orthodoxie* qui évoquent l'actualité des Eglises orthodoxes en France.

L'Eglise Orthodoxe est, comme Olivier Clément, théologien orthodoxe et professeur à l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge à Paris confirme dans une conférence tenue à l'occasion de la I^{ère} Journée de l'Orthodoxie en France, «largement insérée dans la vie religieuse et culturelle de notre pays».² Il ajoute que même si l'avenir semble précaire, surtout en province, les Roumains, ainsi que ceux qui suivent des études de doctorat à Saint-Serge représentent une «aide précieuse»³ pour les communautés francophones.

II. Tradition et spiritualité

En effet, l'Eglise Orthodoxe réussit à maintenir la pureté de la foi, en gardant le principe d'unité par l'équilibre de la vie spirituelle. Avec des règles très bien établies, l'Eglise orthodoxe «nous fait vivre dans un milieu où la liberté ne vient pas par le rejet de l'autorité»⁴

En 2009, plus précisément, le jeudi 24 mai, a eu lieu la I^{ère} Journée de l'Orthodoxie en France, où à la Cathédrale Saint-Stéphane ont eu lieu les Matines et la Divine Liturgie, puis au Palais de l'Unesco des conférences et un discours introductif de son Eminence le Métropolite Jérémie, Président de l'AEOF qui ont marqué la journée. Aussi, à cette même occasion, une conférence tenue par le Père Archimandrite Syméon, higoumène du Monastère Saint Silouane sur la tradition et la spiritualité orthodoxe en France a mis l'accent sur la façon de vivre dans laquelle les français vivent l'orthodoxie.

¹ <http://www.aeof.fr/site/201/organisation.htm>

² <http://www.aeof.fr/uploads/file/Iere%20Journee%20Orthodoxie%20en%20France/IereJourneede-OrthodoxieEnFranceConferenceOlivierClement.PDF>

³ <http://www.aeof.fr/uploads/file/Iere%20Journee%20Orthodoxie%20en%20France/IereJourneede-OrthodoxieEnFranceConferenceOlivierClement.PDF>

⁴ http://eglise-orthodoxe-de-france.fr/precatechese_orthodoxe.htm

Le père Archimandrite nous explique l'interaction qui se crée entre la tradition et la spiritualité, parce que, comme nous le savons, on ne peut pas vivre la spiritualité orthodoxe si on rejette ou si on ne reçoit pas la tradition. D'autre part, la présence de la tradition est inexistante si elle ne «s'exerce pas dans la spiritualité».⁵

La Tradition est reçue, comme le Père continue à expliquer dans sa conférence, par plusieurs modes. Premièrement, l'expérience est transmise par les Pères à travers d'écrits comme les Evangiles, les Actes des Apôtres, les écrits très connues de Saint Basile, Saint Jean Chrysostome, des écrits qui ont été traduits comme témoignage de la Parole qui vient de l'Esprit Divin.

II.1. Quelques remarques sur la terminologie orthodoxe

Même si moins connue dans l'espace français, l'orthodoxie en France a une terminologie spécifique et, bien évidemment, distingue de la terminologie catholique. D'une part, ce sont les traductions des livres liturgiques de l'orthodoxie et des offices qui montrent une individualisation terminologique orthodoxe, termes qui désignent des notions de l'Eglise orthodoxe. Leur caractère spirituel qui nous provoque à la méditation et à la réflexion permet à l'homme d'entrer dans une communion avec Dieu et d'être en lien avec sa grande force.

Ainsi, des termes qui sont en usage au niveau de la terminologie française orthodoxe nous sont expliqués dans des glossaires ou des lexiques explicatifs, trouvés dans des traductions (dans leur majorité de la langue grecque) qui définissent la langue liturgique orthodoxe française et qui fixent les normes lexicales.

L'auteure Felicia Dumas, dans un article destiné à l'orthodoxie et aux marques linguistiques, nous indique un des plus connus lexiques explicatifs des termes orthodoxes qui appartient au père Denis Guillaume, un moine belge devenu orthodoxe vers la fin de sa vie et qui a fait des traductions en français des liturgies eucharistiques, office des professions monastiques, triode de carême. Des syntagmes comme «translation des reliques» avec la traduction en roumain «aducerea moastelor», «portes royales» – «usile imparatesti» sont intégrées dans la terminologie religieuse orthodoxe.

Le lexique qu'on vient de mentionner explique des termes liturgiques orthodoxes encore en usage, des termes qui désignent des vêtements, des hymnes, des prières orthodoxes.

Le terme «sticharion» désigne un habit utilisé par le prêtre ou par le diacre, traduit en roumain par «stihar»; le terme «phélonion», un vêtement liturgique que le prêtre met sur les autres vêtements liturgiques, indiquant le signe de la gloire qui l'entoure.

Pour être bien ancré dans l'espace religieux et culturel français, l'Orthodoxie française a constitué une terminologie qui l'individualise et qui désigne des particularités liturgiques, culturelles, théologiques, car elle devient

⁵ <http://www.aeof.fr/uploads/file/1ere%20Journee%20Orthodoxie%20en%20France/IereJournee-OrthodoxieEnFranceConferencePereSymeon-lecture.pdf>

de plus en plus connue, même si on la considère encore une confession minoritaire en France.

II.2. Les expressions de la Tradition Orthodoxe

Un autre moyen qui offre la Tradition est la Divine Liturgie Eucharistique (les Matines, les Vêpres, les Heures), prière qui est chargée d'une spiritualité profonde «pour avancer vers le Seigneur».⁶

La transmission de la Tradition et de la Foi se fait aussi à l'aide de la musique liturgique, une partie très importante de l'expression orthodoxe qui témoigne d'un respect très grand de la Tradition.

Un élément important souligné par le Père Archimandrite est l'icône: «l'icône est une ouverture sur la relation à Dieu, avec la Mère de Dieu, avec les Saints».⁷ L'icône a le rôle d'enseignement, elle est une représentation de l'orthodoxie dans son ensemble, car on peut remarquer les manifestations divines de l'amour, ainsi que la présence du Seigneur. D'ailleurs, l'icône est un symbole qu'on vénère, une manière essentielle d'enseigner et recevoir la foi. Léonide Ouspensky, un iconographe et iconologue orthodoxe né en Russie affirmait que: «Tant du point de vue artistique que du point de vue spirituel, l'icône est l'une des plus grandes découvertes du 20^{ème} siècle.»

La vie monastique dans l'Eglise orthodoxe a un rôle fondamental. L'expérience de la vie spirituelle a été transmise aux hommes depuis les premiers Pères. Un lien très important est celui entre les monastères et les paroisses, parce qu'un aspect primordial dans ces lieux monastiques est de chercher Dieu à travers la prière et de s'éduquer dans un esprit religieux orthodoxe.

Le 1^{er} novembre 2003 a eu lieu la deuxième édition de la Journée de l'Orthodoxie en France, édition qui a voulu confirmer l'importance donnée à l'expression de l'orthodoxie dans ce pays et qui a constitué un moment pour réunir les orthodoxes de France dans un esprit de communion.

Transmettre la Tradition et la Foi aux orthodoxes est un objectif principal de l'Eglise orthodoxe française car le peuple se nourrit avec les enseignements qu'il reçoit pendant les catéchèses. La catéchèse, telle comme elle est décrite par le Père Archimandrite Syméon, est un signe qui aide les hommes à méditer, à assimiler les messages du Dieu qui vont vers leurs âmes pour rendre la paix de l'existence.

D'ailleurs, dans toutes les Paroisses, les adultes ont créé des groupes de réflexion et de méditation, des «leçons» qui peuvent être transmises soit par un prêtre, soit par un conférencier, soit par un orthodoxe impatient qui veut partager sa foi et son message avec les autres, une vraie preuve de l'importance que la continuation et la protection de la Tradition a: «Tout cela est nourriture, tout cela est réception de la Tradition parce que rien ne se dit sans référence à

⁶ <http://www.aeof.fr/uploads/file/1ere%20Journee%20Orthodoxie%20en%20France/1ereJourneede-OrthodoxieEnFranceConferencePereSymeon-lecture.pdf>

⁷ <http://www.aeof.fr/uploads/file/1ere%20Journee%20Orthodoxie%20en%20France/1ereJourneede-OrthodoxieEnFranceConferencePereSymeon-lecture.pdf>

nos Pères qui ont vécu la relation avec Dieu.»⁸ La quête de la vérité et de la force divine fait que ces rencontres soient souvent organisés par les fidèles eux-mêmes, des conférences spirituelles qui réunissent les adultes, en même temps que les plus jeunes.

Certes, l'enseignement homilétique joue un rôle principal dans la continuation de la Tradition, un enseignement transmis par ceux qui sont compétents, c'est-à-dire les prêtres, les évêques, les diacres, avec un «mouvance de l'Esprit, et dans un réel désir de voir grandir ceux et celles qui sont confiés.»⁹

Ce désir de préserver vives les traditions orthodoxes est soutenu par les jeunes de France, qui, en réunissant d'autres jeunes orthodoxes d'origine albanaise, arabe, roumaine, serbe, organisent un festival dédié à l'unité de l'Orthodoxie. Le mouvement a le but, comme il nous est expliqué sur leur site *Jeunesseorthodoxe.fr*, de «vivre l'unité de l'Orthodoxie en découvrant les richesses de nos diversités», ainsi que de partager des chants, agapes, de «réfléchir à l'émergence d'une Eglise locale».

Le mouvement est assez considérable, ayant en vue le début du festival qui a commencé en 2003 avec la présence remarquée de Monsieur Silouane (patriarcat de Roumanie) et qui est organisé encore aujourd'hui. La diversité des activités: ateliers-débats, marche, discussions sur la Bible, conférences des prêtres, professeurs, activités sportives, alterne le temps festif avec le temps de réflexion dans un esprit d'audace.

En guise de conclusion

Le sens de la Tradition orthodoxe cherche à être valorisé de plus en plus en France. L'Assemblée des évêques orthodoxes en France maintient, avec l'aide du peuple, la transmission de la foi orthodoxe en essayant d'aider les chrétiens à retrouver leurs racines et à garder la spiritualité vivante.

L'évolution de l'orthodoxie en France est en plein essor, mais les orthodoxes français doivent intégrer l'orthodoxie dans les traditions religieuses et culturelles de leurs pays. Ce qui est vraiment remarquable est l'unité et la communion des fidèles qui réussissent à intégrer l'orthodoxie dans le milieu religieux et socio-politique français.

Des différentes communautés et paroisses orthodoxes sont sources de richesse et de variété d'expression de la tradition orthodoxe, une détermination et un dévouement qui témoignent que l'Orthodoxie en France est aujourd'hui, une réalité.

⁸ <http://www.aeof.fr/uploads/file/1ere%20Journee%20Orthodoxie%20en%20France/1ereJourneede-OrthodoxieEnFranceConferencePereSymeon-lecture.pdf>

⁹ <http://www.aeof.fr/uploads/file/1ere%20Journee%20Orthodoxie%20en%20France/1ereJourneede-OrthodoxieEnFranceConferencePereSymeon-lecture.pdf>

Bibliographie

BOULGAKOV, S., 2008, *Ma vie dans l'orthodoxie*, Editions des Syrtes, Genève.

CLÉMENT, O., 2007, *L'Église orthodoxe*, Presses Universitaires de France, Paris.

DUMAS, F., 2010, *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes*, Editions Doxologia, Iasi.

<http://www.aeof.fr/>

<http://eglise-orthodoxe-de-france.fr/>

[http://www.ktotv.com/video/00087753/l-orthodoxie-ici-et-maintenant-mars-2015:](http://www.ktotv.com/video/00087753/l-orthodoxie-ici-et-maintenant-mars-2015) Emission
L'orthodoxie, ici et maintenant- Mars 2015.